



DANS LE PLUS PURE STYLE BOURGUIGNON...

S'il est un élément architectural qui fleure bon la Bourgogne, ce sont bien les tuiles vernissées que l'on voit apparaître dès le XI^{ème} siècle sur les toits de l'Abbaye de Cîteaux puis des nobles constructions à l'entour suite à la création d'une dizaine de tuileries à proximité de l'Abbaye pour exploiter l'argile locale (il y en aurait donc dans nos sols). Bien avant la Normandie ou l'Île de France que la mode atteindra un bon siècle plus tard, le phénomène va s'implanter durablement sur l'ensemble de la région.

A Cîteaux bien évidemment mais aussi à Beaune avec les Hospices ou Autun sur le lycée militaire, la belle est partout et notamment fin XVIII^{ème} sur le toit du Château de Couches.

Les longues années de révolution, de guerre ou d'oubli auront eu raison de la toiture qui, au fil des ans, se sera décharnée tel un bon vin oublié trop longtemps sans amour ni soin... Le brillant s'en est allé, la couleur l'a suivi et du lustre d'antan seul restait le souvenir, bien triste apparat pour un lieu qui rayonnait jadis bien au-delà de nos frontières, de la vallée de la Saône jusqu'en Flandres. Il était donc grand temps de rendre justice et d'offrir à

nouveau à ces poutres, chevrons et liteaux une digne couverture, une protection aux couleurs de la Bourgogne et de redonner toute sa dignité à ce lieu tant chargé d'histoire.

C'est à présent chose faite et après dix-mois d'un travail de titans, d'un logis plongé dans l'obscurité et l'impossibilité d'ouvrir une simple fenêtre sans risquer de faire entrer dix bon kilos de sable, de chaux ou de poussière de découpe, les grands échafaudages ont enfin quitté le site pour offrir à nos yeux éblouis le reflet du soleil de Juillet sur la tuile vernissée que fabrique encore l'entreprise Blache selon des méthodes ancestrales... Bravo !

DES FLEURS POUR L'ÉTÉ...

Réchauffement climatique ou non, Mère Nature mène seule la danse et fixe le calendrier des récoltes selon son bon vouloir. Nous avons pris en effet l'habitude de vendanger de plus en plus tôt et vivions cela telle une fatalité, le climat était devenu fou et il fallait s'y faire...

Certes, on ne peut le nier, le temps change mais voyez comme il suffit d'un frais mois de Mai pour rebattre les cartes et faire passer la fleur le jour de l'été. Sans être un grand mathématicien, s'il faut cent jours de la fleur au fruit, cela doit nous mener fin septembre et encore je ne compte pas le coup de chaud, qui tout autant que le froid, paralyse la croissance. Nous devrions donc planifier les vendanges en plein été indien (que nous savons généreux en Bourgogne) et ce n'est pas pour me déplaire d'autant qu'usuellement les années en "g" sont plutôt réussies. Le drame est que l'on ne va tout de même pas pouvoir prétendre que chaque année est l'année du siècle... mais en tout cas, ce que l'on peut affirmer est que pour l'instant, la chose se présente bien.



ET SI NOUS OSIONS L'ORGANISER ?...

Pourquoi aller réinventer la poudre alors qu'il suffit parfois de s'inspirer de nos voisins, proches ou lointains, pour réaliser de très belles choses ? Abandonnons l'idée du marathon avec arrêt aux stands, celle-ci ayant déjà un air de réchauffé mais prenons par exemple l'Eroïca, une course en vélo ancien qui se déroule en Octobre à Gaiole in Chianti en Toscane et imaginons ce que pourrait donner une course du même acabit entre Autun et Couches afin de mettre en lumière cette ville historique et le vignoble des Côtes du Couchois. L'idée est stupide, improbable, irréaliste... elle est donc digne du plus grand intérêt et compte déjà deux adhérents, peut-être trois, nous n'avons jamais été si près du but...

LES HOLLANDAIS LE CONFIRMENT...

Pour ceux qui maîtrisent la langue de Shakespeare, je ne résiste pas au plaisir de faire partager le message de notre très chère Marlène : "The very famous wine journalist in the Netherlands, Harold Hamersma, has given great awards for three wines of the Cotes du Couchois... It is in his book De grote Hamersma 2019 <https://www.degrotehamersma.nl>

Comble de l'ironie, la meilleure note (un 8,5 sur 10, ce qui n'est pas banal) est obtenue par un blanc qui ne bénéficie pas encore de l'AOP. Décidément, il n'y a donc bien qu'en nos terres que l'on ne se rend pas à l'évidence de qualité et de typicité de nos blancs, assurément légitimes en AOP.





IL FAUDRAIT REBATTRE LES CARTES...

Selon une vieille légende et la volonté de je ne sais qui pour quelles obscures raisons, le vignoble des Côtes du Couchois serait rattaché à la Côte Châlonnaise. En effet, en dehors de notre appartenance commune au département de Saône et Loire, rien ne nous unit tant d'un point de vue historique que d'un point de vue géologique.

Intégrées à la "Grande Côte", telle que définie par les romains et s'étendant du sud de Dijon à la vallée septentrionale de la Dheune, les Côtes du Couchois sont donc bien loin de Cluny et de son influence sur ce qui deviendra la Côte Chalonnaise. De même, le sol composé d'argiles versicolores est typique de l'ère du Trias alors que nos voisins sont du Jurassique et si l'on regarde simplement la carte ci-contre, il n'est pas bien

compliqué de s'apercevoir que nous sommes bien en prolongement de la Côte de Beaune et séparés de la Côtes Châlonnaise par un petit trait bleu à gauche de Chagny... Les rivières ayant rarement pour habitude de remonter les coteaux, y préférant les vallées, on est en droit de penser qu'il y a bien là une rupture du territoire, en conséquence, ne serait-il pas temps de rebattre les cartes ?

LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

La nouvelle avait fait sensation dans "Le Bien Public" du 10 Octobre 2017: Un jeune viticulteur reprenait deux hectares de vignes âgées de 75 ans, abandonnées sur les hauteurs de Nolay, pour leur redonner la vie et produire en biodynamie...

Dix hectolitres à l'hectare tout au plus la première année mais un réel projet et surtout un enjeu de taille, réimplanter la vie au cœur même de la parcelle et le faire sans être trop interventionniste. Place au ver de terre et à la coccinelle, aux insectes et à leurs prédateurs que sont lézards et chauves-souris... place à la biodiversité. C'est avec plaisir que nous accueillons donc notre personnalité du mois pour accompagner le Château de Couches dans sa démarche Bio... Merci Julien Petitjean.



NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Pour ceux qui n'ont pu assister au festival Jazz à Couches, je conseille alors vivement l'audition du Jean-Jacques Milteau sextet qui a clôturé le samedi dans une ambiance digne de la grande époque... un pur délire !

Harmonica, une pincée de Rod Stewart et de ZZTop retraitée façon Blues, un vrai régal... reste que bien tristement, le festival s'en est allé mais ne soyez point trop malheureux pour autant puisqu'il revient l'an prochain (notez d'ores et déjà le rendez-vous) et replongez dans les festivités avec les Médiévales du Château de Couches dès vendredi 12 Juillet pour trois jours de saut dans le temps et l'espace... il paraîtrait qu'il y a des dromadaires sur les remparts.



LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Diantre, mille Dieux (et non mildiou, ça on connaît plutôt bien)... il y aurait des changements structurels au sein des hautes instances de l'ODG Bourgogne, ce qui n'est pas vraiment pour me déplaire...

Nouvelle Direction donc et avec un peu de chance, nouvelle écoute, ce qui je l'espère devrait permettre de relancer un processus qui semblait de plus en plus moribond. Laissons-donc l'été pour que chacun trouve sa place et prenne connaissance des dossiers (le nôtre n'étant quand même pas à ce point stratégique) puis donnons-nous rendez-vous à la rentrée afin de poser tous les éléments sur la table et définir ensemble la route à suivre pour enfin rétablir cette injustice concernant l'absence de couleur "blanc" au sein de l'AOC Côte de Couchais.

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi et surtout de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que cela puisse contribuer à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Baudet, âne, grison ou bourricot, pourquoi affubler ce pauvre être d'autant d'images peu flatteuses alors qu'il s'agit sans doute de la plus sympathique et fidèle de toutes les bêtes ?... Certes, elle n'est pas toujours très obéissante et ne comprend pas nécessairement ce que l'on attend d'elle mais est-elle vraiment seule, faut-il donc absolument avoir quatre pattes pour bénéficier de cette réputation. Très sincèrement je ne le pense pas et les quelques efforts que nous pourrions faire les uns envers les autres seraient de nature à réduire cette trop rapide comparaison. Ne montons pas sur nos grands chevaux et préférons donc, à l'image de notre aimable facteur, une monture plus modeste et conviviale... Une bien belle réflexion à méditer durant cette période estivale...



Côtes du Couchois

Union des Producteurs et Négociants
de l'AOC Côte de Couchais